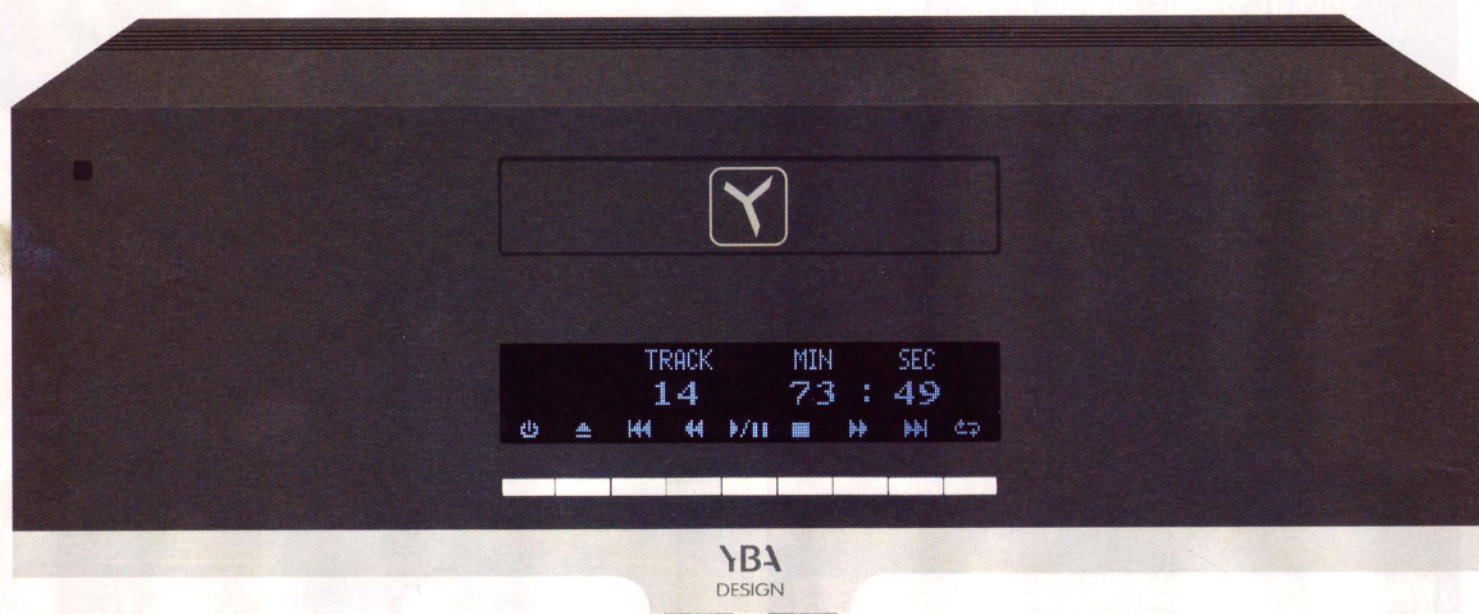




Y

YC 201



prix indicatif

1 150 €

La gamme de produits "Y" (prononcer "why" ou "ouaille" en français) est née de l'association entre deux grands spécialistes français de la Hi-fi haut de gamme, Focal et YBA. Développés par l'équipe d'ingénieurs et les techniciens de chez YBA, les sources et amplificateurs "Y" proposent des performances et des prestations musicales de haut niveau, pour un prix de vente particulièrement raisonnable. Pour la conception de ces produits, le cahier des charges élaboré par Focal (qui assure également la distribution des produits "Y") est le gage d'une parfaite homogénéité entre ces électroniques et les enceintes acoustiques du grand constructeur stéphanois. Ainsi, le lecteur CD YC 201 s'inscrit dans cette gamme de produits hors du commun, en se positionnant à un rapport qualité-prix plus qu'intéressant. Avec sa qualité de fabrication exemplaire, sa finition irréprochable, ses performances de haut niveau et sa musicalité de toute beauté, ce lecteur Y a toutes les chances de s'imposer assez facilement dans sa catégorie.

## CONDITIONS D'ECOUTE

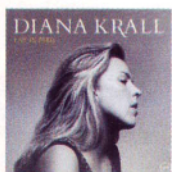
Nous avons essayé le YC 201 avec nos enceintes "point de repère", en compagnie de plusieurs électroniques différentes : à tubes, à transistors, avec des puissances allant de 2 x 25 W à 2 x 760 W. Sa transparence et sa neutralité sur les timbres en font un lecteur "passe-partout" que l'on peut utiliser avec tout type de système audio. Aucune précaution particulière n'est à observer comme cela est le cas, par exemple, avec des sources "incisives", voire agressives dans le haut du spectre, que l'on ne peut pas utiliser avec des systèmes ultra rapides et à très haut rendement. Notre première constatation est que le lecteur Y a besoin d'un bon rodage avant de se "livrer" totalement. En absence de rodage, il peut sembler un peu sec, manquant légèrement d'ouverture dans le médium et d'ampleur dans le grave. Au bout de plusieurs heures de fonctionnement, le YC 201 se bonifie très sensiblement et délivre une sonorité "tout en finesse", chaleureuse, d'une très grande élégance. Avant chaque écoute, une petite demi-heure de mise en chauffe est recommandée afin que les qualités musicales de ce lecteur puissent s'exprimer réellement, sans retenue. Bien sûr, pour éviter ce temps de chauffe et démarrer tout de suite une écoute dans des conditions idéales, on peut laisser le YC 201 allumé en permanence.

## ECOUTE



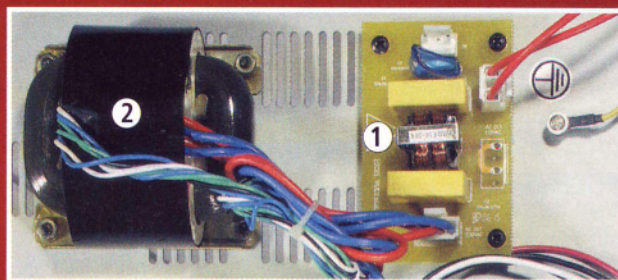
Sur la plage 5 de notre disque test "fétiche" "Soundrama The Pulse", les qualités musicales du 201 se sont révélées dès les premières secondes. En effet, le son de la cloche est particulièrement bien timbré, très "bronze" : métallique et chaleureux

à la fois. Juste après, les pas du promeneur décrivent une trajectoire sonore très régulière, passant d'une enceinte à l'autre sans aucun à-coup, ce qui traduit un bon respect de la phase. De même, les résonances de la cloche décrivent un mouvement de rotation bien perceptible, avec un amortissement du niveau sonore très régulier. Le son se prolonge longtemps, la lisibilité des petits signaux est excellente avec ce lecteur Y.



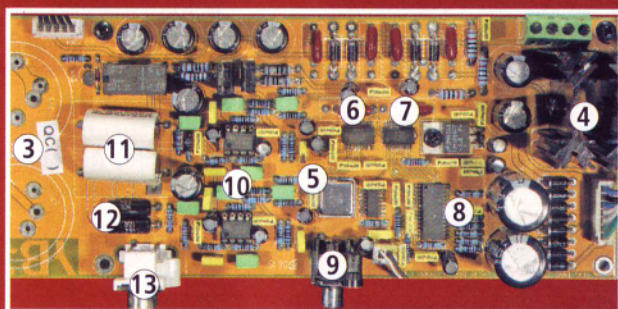
Sur "Fly me to the moon", de Diana Krall les musiciens, le piano et la chanteuse se positionnent sur la scène de manière extrêmement précise et rigoureuse. Cette scène sonore se dessine avec une perspective réaliste qui se manifeste par une grande profondeur et une largeur imposante qui dépassent les limites physiques imposées par les enceintes. Mais le véritable point fort de ce lecteur Y réside dans sa restitution extrêmement chaleureuse des timbres. La voix de la chanteuse est d'une douceur remarquable, élégante et sensuelle, avec une absence presque totale de sifflantes sur les fins de mots et les sonorités en "S". Le piano sonne avec ampleur : les attaques sont rapides, nettes, sans traînage. La réverbération un peu marquée sur l'enregistrement ne perturbe pas l'audition car le YC201 fait nettement la distinction entre les sons directs et les sons réfléchis.

## LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



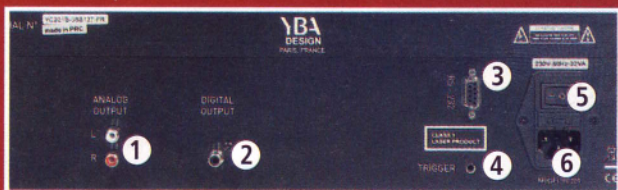
Section alimentation avec :

- 1 - Filtrage secteur par self et condensateurs.
- 2 - Transformateur R-Core "double C".



Carte audio

- 3 - Carte de traitement audio : analogique et numérique.
- 4 - Régulation des alimentations.
- 5 - Quartz de haute précision pour le circuit d'horloge.
- 6 - Convertisseur deux canaux Wolfson Electronics WM 8740 de type multibit 24 bits / 192 kHz Delta Sigma.
- 7 - Circuit Burr Brown SRC 4192 "upsampler" qui reconditionne les signaux en flux 24 bits / 192 kHz.
- 8 - Circuit récepteur audio numérique Cirrus Logic 8416 CSZ 192 kHz.
- 9 - Sortie audio numérique SPDIF.
- 10 - Etage audio analogique équipé d'amplificateurs opérationnels de qualité : à faible bruit et faible distorsion.
- 11 - Condensateurs "audiophiles" de couplage en sortie.
- 12 - Résistances de précision pour l'adaptation en sortie audio.
- 13 Sorties audio analogiques.



Vue arrière :

- 1 - Sorties asymétriques Cinch sur embases plaquées or.
- 2 - Sortie numérique coaxiale Cinch.
- 3 - Prise RS 232 informatique (upgrade du soft de gestion).
- 4 - Sortie "Trigger" pour commander l'allumage et le passage en veille d'une électronique de la marque.
- 5 - Interrupteur général Marche / Arrêt.
- 6 - Embase de raccordement du cordon secteur.



De même, sur *"Too Rich for My Blood"* de Patricia Barber, le YC 201 est d'une douceur remarquable sur la voix et les timbres des instruments. On ne ressent aucune pointe d'agressivité dans le haut du spectre, malgré l'ambiance extrêmement réverbérée et les sifflantes du micro utilisé pour la prise de son. Sur cet enregistrement où la contrebasse tient un des rôles principaux, la propreté de restitution sonore du Y dans le grave procure une sensation de naturel et d'aération très agréables. On ne ressent aucune lourdeur dans le bas-médium, l'instrument "chante" avec un enchaînement de notes rapide et très bien marqué. Avec d'autres lecteurs, le son de la contrebasse est comme "pâteux", dénué de toute finesse, et le travail remarquable du musicien passe un peu "à la trappe". Rien de tout cela avec le Y, on entend le son caractéristique des doigts qui glissent le long des cordes (principalement sur les deux premières secondes du morceau). Plus loin, vers la fin, la sonorité des cymbales est précise mais d'une grande douceur, le haut-médium est riche en harmoniques et l'on ne ressent aucun effet de "tassement" sur les résonances des disques qui ressortent, au contraire, avec une ampleur peu commune.



Bonne surprise, également, sur le passage *"Una furtiva lagrima"* (*"L'Elixir d'Amour"*) de Donizetti, où la voix de Luciano Pavarotti "passe" incroyablement bien. La plupart du temps, cet extrait met à mal les systèmes de reproduction sonore, car la dynamique exceptionnelle de cet enregistrement se concentre essentiellement dans la zone du spectre où l'oreille est la plus sensible (médium haut-médium). Très vite, avec certains systèmes, le son devient insupportable car très agressif, et l'on ne peut s'empêcher de baisser le son. Avec le Y, on peut écouter à un niveau réaliste sans se sentir oppressé ou agressé par la voix. Le chanteur a du coffre et une puissance phénoménale, certes, mais il ne donne pas l'impression de hurler. L. Pavarotti reste bien situé à l'avant-scène, mais la puissance de sa voix ne génère pas cet effet de masque, sur les musiciens, que l'on déplore avec nombre de lecteurs CD. De ce fait, l'interprétation est plus réaliste, plus vivante, plus "musicale".

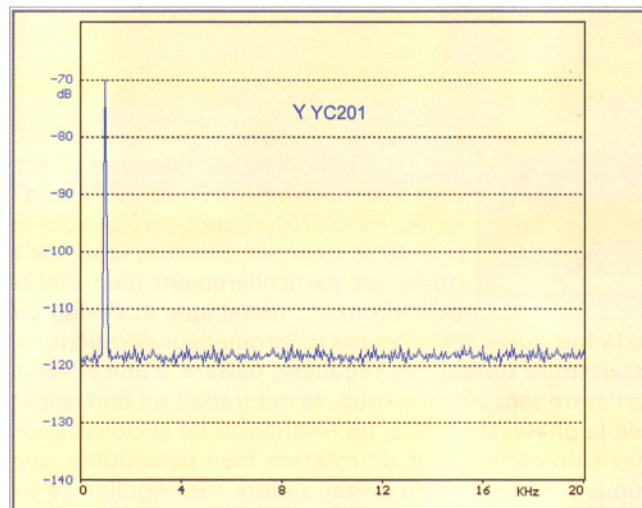


Sur *"Looking for a Home"* extrait de l'excellent enregistrement *"Blue Coast, The E.S.E Sessions"*, les deux chanteurs et leurs guitares se matérialisent entre les enceintes avec une précision remarquable. L'image stéréophonique est précise, concise, et d'une stabilité irréprochable. Les deux artistes apparaissent comme légèrement décalés en profondeur, l'un par rapport à l'autre, ce qui traduit parfaitement les positions qu'ils occupaient lors de la prise de son. Les timbres des voix sont superbes, très naturels, sans pointe de niveau excessivement marquée dans le haut-médium. Même remarque sur les attaques de cordes à la guitare où, malgré une très grande rapidité sur les transitoires, on ne se sent pas agressé par un déferlement soudain de décibels qui semblent surgir hors de l'enceinte pour attaquer l'auditeur. Au

contraire, la musicalité du YC 201 est superbe et les notes filent naturellement, avec un superbe délié. Sur le Dobro, les frottements du "Bottle Neck" sur les cordes produisent un son à la fois doux et métallique, avec un "grain" réaliste où les moindres variations de niveau et de timbre liées au frottement ne sont pas estompées. Cela sonne vrai, dans un environnement "studio" bien restitué, avec une ambiance vivante mais une sonorité relativement mate et amortie.

## SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Dans l'absolu, le YC 201 est un lecteur CD performant, musical, avec une bonne capacité d'analyse sans pour autant être chirurgical, mais aussi, et surtout, une restitution des timbres chaleureuse et naturelle. Lorsqu'on prend en considération le prix auquel il est proposé et que l'on tient compte du soin exceptionnel apporté à sa réalisation, les superlatifs s'enchaînent et ne manquent pas pour décrire cet appareil superbement réussi dans tous les domaines.



## Spectre et plancher de bruit à -70 dB

Aucune distorsion visible sur le spectre. Le plancher de bruit pondéré est bas, avec un niveau très proche de -120 dB.

## Spécifications constructeur

- Rapport signal/bruit : > 100 dB.
- Réponse en fréquence : 20 Hz à 20 kHz (0,01 dB).
- Sortie analogique : 1.
- Sortie numérique : 1 (coaxiale).
- Consommation : 14 W en veille.
- Convertisseur D/A : Haute résolution 24 bits / 192 kHz avec "upsampling" des signaux (en 24 / 192).
- Impédance de sortie : 10 ohms.
- Dimensions : 39 x 12 x 39 cm
- Poids : 11,5 kg